

Répertoire thématique

Conflit, agressivité, combativité, force, lutte, violence, non-violence

Le **conflit** est la mise au jour d'une tension, d'un désaccord avec l'autre, c'est l'opposition manifestée à l'autre dans ma relation avec lui. Le conflit permet la reconnaissance de l'autre en tant que gênant. Il évite la fusion. Pour que la personne puisse grandir, la division et le conflit sont indispensables. Celui qui ne s'est jamais séparé ne peut rencontrer quiconque. Les conflits, non seulement inévitables, mais bien souvent nécessaires, constituent la trame de l'histoire et de la vie des hommes, qu'il s'agisse de conflits interpersonnels, sociaux, raciaux, ou internationaux. Le conflit provient de la non-satisfaction de besoins (physiologiques, psychologiques, spirituels) ou d'aspirations (individuelles ou collectives, tenant à l'identité de chaque personne ou de chaque groupe). Le conflit permet aux besoins et aux aspirations de s'exprimer à l'autre et à l'opinion publique. Il permet aux souffrances de s'extérioriser plutôt que de s'enkyster, générant alors des rancœurs, de la haine et de la violence. La non-violence réhabilite le conflit, mais met en œuvre les moyens pour éviter qu'il ne dérape vers la violence.

Pour assumer les conflits, il faut de la **combativité**. Nous préférons ce terme à celui d'agressivité, qui est le plus souvent utilisé dans son sens pathologique de destructivité ou de perversion de la combativité. L' **agressivité**, au sens étymologique (ad-gradī : marcher vers), est aussi bien la capacité d'affronter l'autre, d'exister devant lui que la volonté de l'agresser.



La marche Selma-Montgomery pendant la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis

La combativité est une force de vie et d'affirmation de soi sans laquelle il ne peut y avoir ni respect de soi ni amour de l'autre. Inscrite dans la nature humaine, la combativité permet d'affronter l'autre sans se dérober, se surmonter la peur qui nous retient de combattre l'adversaire. La première tâche d'une action non-violente est de mobiliser ceux qui subissent l'injustice, c'est à dire de réveiller leur combativité pour les préparer à la lutte. C'est ce qu'ont fait par exemple Gandhi et Martin-Luther King.

L'existence est une **lutte** pour la vie. Pour défendre mes droits et ceux dont je veux être solidaire, je dois entrer en lutte contre ceux qui les menacent ou leur portent atteinte. La lutte est un affrontement, un combat, pour faire respecter un droit, faire aboutir une revendication, faire évoluer la loi. Seule la lutte permet de créer un rapport de force capable de contraindre un adversaire à respecter le droit et la justice. La lutte a pour fonction de créer les conditions d'un dialogue qui permette de négocier une solution juste au conflit. Il n'y a de paix que dans la justice, et il n'y a de justice que par la lutte. Mais la lutte pour la justice exige des moyens justes, c'est-à-dire non-violents.

Une philosophie de la non-violence doit penser ensemble la lutte et le refus de la violence : la lutte, parce qu'elle est la condition même de la vie, et le refus de la violence, parce qu'elle porte atteinte à la vie. Les luttes non-violentes, loin d'engendrer l'offense, la mésestime ou l'humiliation, demeurent génératrices d'estime mutuelle, voire de fierté.

Une **force**, selon le dictionnaire, est une cause provoquant un effet ou un mouvement. Beaucoup d'expressions montrent le sens positif de la force : force de caractère, dans la force de l'âge, travailleur de force, force publique, etc. Toute lutte est une épreuve de force. La lutte non-violente a pour fonction de modifier le rapport de force afin d'établir des relations plus justes entre individus et groupes sociaux. La justice et la vérité sont impuissantes par elles-mêmes. C'est l'exercice de la force qui permet de faire respecter le droit, car le droit n'a pas d'autre garantie que la force.

Seule la force organisée dans l'action appuyée sur le nombre peut être efficace pour combattre l'injustice et rétablir le droit. La non-violence est une démonstration de force au service de la justice, une technique de lutte compatible avec le respect de l'adversaire et le souci de réconciliation avec lui. L'action non-violente, par le rapport de force qu'elle crée, exerce sur l'adversaire une **pression** ou une **contrainte** qui, à défaut de changer ses sentiments ("son cœur"), l'obligent du moins à revoir ses positions et à modifier ses comportements. La force et la contrainte obligent l'adversaire à céder et à négocier. Elles ne doivent pas être confondues avec la violence qui le détruit ou le meurtrit.

La **violence** est toute action, parole ou omission de l'homme qui porte atteinte à la vie ou à la dignité d'autrui, qui viole la personne de l'autre, son corps, ses droits, son identité. Elle est tout ce qui détruit ou meurtrit l'autre, physiquement ou psychologiquement.

../..

Légende des séries de diaporamas

Alter : Penseurs et acteurs de l'écologie et de l'**alter**croissance (depuis 1850)
 DCNV : Voir un des diaporamas de la série "Vers une **d**éfense civile **n**on-violente"
 Eco : Penseurs et acteurs d'alternatives **é**conomiques (depuis 1800)
 Isr-Pal : Figures de la résistance à l'occupation **is**raélienne de la **P**alestine et de la recherche de paix (Diaporama dans "Actualité de la non-violence")
 Jus : "**J**ustes" ayant pris des risques pour protéger des personnes persécutées (annexe de NV)
 NV : Penseurs et acteurs de la **n**on-violence (depuis l'antiquité)
 Nucl. : Voir un des diaporamas de la série Armes **n**ucléaires. (Ex. : Nucl. 1 = diaporama n° 1)
 Spi : Chercheurs de sens, **s**pirituels (depuis 1750)
 Sté : Penseurs et acteurs d'un changement **s**ociétal (depuis 1750)
 Violence, connaitre : voir le diaporama "La violence, la connaître pour la combattre"

Les personnes ou organisations dont l'année de naissance n'est pas indiquée sont citées sur les diapositives ou dans les diaporamas indiqués dans la colonne "Renvoi vers autres diapos".

En *italique* figure le nom de l'organisation (ou d'une organisation) dont fait ou a fait partie la personne.

Prénom	Nom	Naiss.	Série	Renvoi vers autres diapos	Profession et/ou organisation	Pays
Alexandre	Adler	/	/	voir Violence, connaître	Historien et journaliste	France
Alfred	Adler	1870	Sté	et Frankl	Psychiatre	Autriche, USA
Saul	Alinsky	1909	NV	et Chavez	Militant, formateur	USA
Solomon	Asch	1907	NV	/	Psychologue, conformisme ds les groupes	Pologne, USA
Gregory	Bateson	1904	Sté	/	<i>Ecole de Palo Alto</i>	GB, USA
Éric	Berne	1910	Sté	/	<i>Internl Transactional Analysis Assoc.</i>	USA
Gaston	Bouthoul	1896	Sté	/	<i>Institut fr. de Polémologie</i>	France
John	Bowlby	/	/	voir Cyrulnik	Psychiatre résilience	USA
Philippe	Braud	1941	Sté	et Violence, connaître	Politologue, sociologue	France
Mario	Bunge	1919	Sté	/	Physicien, sociologue (agressivité)	Argentine, Canada
Cesar	Chavez	1928	NV	et Day	<i>United Farm Workers</i>	USA
Olivier	Clerc	/	/	Pardon et réconciliation	Formateur développement personnel	France

Marc	Crépon	1962	Sté	/	Philosophe – La haine et la violence	France
Antonio	Damasio	1944	Sté	/	Prof neurologie, neurosciences, psycho.	Portugal, USA
Élisabeth	de Fontenay	1934	Sté	/	Philosophe, écrivaine	France
Jean-Pierre	Dupuy	1941	Sté	/	Epistémologue et philosophe	France
Paul	Ekman	1934	Sté	/	Psychologue, spécialiste des émotions	USA
Daniel	Favre	19 ??	Sté	/	Mécanismes affectifs cognitifs violence	France
Isabelle	Filliozat	1950 ?	Sté	Pardon et réconcil°, Arme nucl 1	Psychothérapeute, écrivaine	France
Erich	Fromm	1900	Sté	/	Psychanalyste humaniste	Autriche, USA, Mexique
Johann	Galtung	1930	NV	/	Universitaire	Norvège
René	Girard	1923	NV	et Spi	Ecrivain (mimétisme, bouc émissaire)	France, USA
Daniel	Goleman	1946	Sté	/	Psychologue, intelligence émotionnelle	USA
Jean	Hatzfeld	1949	Sté	/	Journaliste, reporter, écrivain	France, Rwanda
Françoise	Héritier	1933	Sté	et Nucl. 2	<i>Collège de France</i>	France
Carl Gustav	Jung	1875	Spi	/	Médecin, psychiatre, psychologue	Autriche, GB
Pierre	Karli	1926	NV	et La violence	Médecin, prof neuropsychologie	France
Henri	Laborit	1914	Sté	/	Neurobiologiste, éthologue	France
Jacques	Lecomte	/	/	Pardon et réconciliation	Psychologue, <i>Psychologie positive</i>	France
Abraham	Maslow	1908	Sté	/	Psychologue	USA
Jacques	Mesrine	/	/	voir Violence, connaître	Criminel abattu par la BRI en 1979	France
Stanley	Milgram	1933	NV	/	Psychologue social, soumission à l'autorité	USA
Alice	Miller	1923	Sté	/	Psychologue, maltraitance des enfants	Pologne, Suisse
Jean-Marie	Muller	1939	NV	et Bollardière, Bourdet...	Fondateur du <i>MAN</i> , chercheur à l' <i>IRNC</i>	France
Léon	Poliakov	1910	Sté	/	Historien, antisémitisme, boucs émissaires	Russie, France
Bernard	Quelquejeu	1932	NV	et Arme nucléaire 2	<i>ATEM, Inst. Catho.Paris, Altern. NV</i>	France
Charles	Rojzman	1942	NV	/	Psychosociologue, <i>Thérapie sociale</i>	France
Jacques	Sémelin	1951	NV	et DCNV 2	Chercheur, <i>CERI, Massviolence</i>	France
Denise	Van Caneghem	1930 ?	Sté	/	Psychologie spécialiste de l'agressivité	France
Patrick	Viveret	1948	Sté	et Nucl. 1, 2, 3	Philosophe, <i>Transversales Science Culture</i>	France
Paul	Watzlawick	1921	Sté	/	<i>Ecole de Palo Alto</i>	USA
Max	Weber	1864	Sté	et Violence, connaître	Economiste et sociologue	Allemagne
Michel	Wieworka	1946	Sté	et Violence, connaître	Sociologue	France

■